



Les Saisons

CCN - Malandain Ballet Biarritz

Thierry Malandain

ven. 29/03/24 • 20h

Prochainement à l'Opéra...



Maquette décor © Bruno de Laverrière



Le Tribut de Zamora

Grand opéra en quatre actes

Charles Gounod

Durée

2h50 environ, entracte compris

Direction musicale Hervé Niquet

Mise en scène Gilles Rico

ven. 03/05/24 • 20h

dim. 05/05/24 • 15h

Conférence sur *Le Tribut de Zamora*

de **Charles Gounod**

présentée par

Cyprien Batisse,

enseignant au Conservatoire Massenet

Aalysé

(Association pour l'Art Lyrique à Saint-Étienne)

Vendredi 12 avril 2024 à 18h

au Conservatoire Massenet

Les Saisons

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE POUR
22 DANSEURS
CRÉÉE LE 25 NOVEMBRE 2023
DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE
DANSE CANNES - CÔTE D'AZUR
FRANCE

DURÉE
1h environ, sans entracte
GRAND THÉÂTRE MASSENET

ven. 29/03/24 - 20h

CHORÉGRAPHIE

THIERRY MALANDAIN

MUSIQUE

ANTONIO VIVALDI,
GIOVANNI ANTONIO GUIDO

COSTUMES ET DÉCOR

JORGE GALLARDO

LUMIÈRES

FRANÇOIS MENOÜ

RÉALISATION COSTUMES

VÉRONIQUE MURAT,
CHARLOTTE MARGNOUX
ASSISTÉES D'ANAÏS ABEL

MAÎTRES DE BALLET

RICHARD COUDRAY,
GIUSEPPE CHIAVARO,
FREDERIK DEBERDT

ARTISTES CHORÉGRAPHIQUES

NOÉ BALLOT, GIUDITTA BANCHETTI, JULIE BRUNEAU,
RAPHAËL CANET, CLÉMENCE CHEVILLOTTE, MICKAËL CONTE,
LOAN FRANZT, IRMA HOFFREN, HUGO LAYER, GUILLAUME LILLO,
CLAIRE LONCHAMPT, TIMOTHÉE MAHUT, ALESSIA PESCHIULLI,
JULEN RODRÍGUEZ FLORES, ALEJANDRO SÁNCHEZ BRETONES,
ISMAEL TUREL YAGÜE, YUI UWAHA, CHELSEY VAN BELLE,
PATRICIA VELÁZQUEZ, ALLEGRA VIANELLO, LAURINE VIEL,
LÉO WANNER

COPRODUCTEUR PRINCIPAL

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES - OPÉRA ROYAL DE
VERSAILLES, ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES

COPRODUCTION

FESTIVAL DE DANSE DE CANNES - CÔTE D'AZUR FRANCE,
TEATRO VICTORIA EUGENIA - BALLET T - VILLE DE DONOSTIA
/ SAN SEBASTIÁN, OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, THEATER BONN
- ALLEMAGNE, TEATRO LA FENICE - VENISE (ITALIE) CCN -
MALANDAIN BALLET BIARRITZ

PARTENAIRES

OPÉRA DE REIMS, ESPACE JÉLIOTE D'OLORON SAINTE-MARIE,
THÉÂTRE OLYMPIA D'ARCACHON

AVEC LE SOUTIEN DE

FONDS DE DOTATION MALANDAIN POUR LA DANSE, SUEZ,
ASSOCIATION AMIS DU MALANDAIN BALLET BIARRITZ, CARRÉ DES
MÉCÈNES DU MALANDAIN BALLET BIARRITZ

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Note d'intention

Ayant déployé leur énergie passionnée bien avant leur publication à Amsterdam en 1725, *Les Quatre Saisons* de Vivaldi forment un cycle de quatre concertos pour violon nommés naturellement : le Printemps, l'Été, l'Automne, l'Hiver. Pour chaque titre, trois mouvements, dont la virtuosité n'est pas le but essentiel. Nouveau en ce temps-là, ils sont précédés de sonnets attribués à Vivaldi et offrent une succession de scènes agrestes célébrant la nature de manière descriptive.

Figurant parmi les opus les plus mondialisés : plus de mille enregistrements à ce jour, sans compter les concerts, les catalogues de musiques d'attente téléphonique et les spots publicitaires, cet hymne universel à la nature, redécouvert au milieu du XX^{ème} siècle, possède la faculté de plaire. D'où son immense popularité, d'où aussi la lassitude, voire le rejet que l'œuvre peut soulever. Ainsi après Igor Stravinski déclarant en 1959 : « Vivaldi est grandement surestimé - un type ennuyeux qui pouvait composer la même forme tant de fois » (1), on parlera de musique facile jusqu'à dire avec le compositeur Luigi Dallapiccola, ou bien à nouveau Stravinski (2), que « le prêtre roux » composa « cinq cents fois le même concerto ». Ce qui est faux et parfaitement injuste.

Cela étant, dans toute leur grandeur, dans toute l'étendue de leurs promesses, il est vrai que *Les Quatre Saisons* du musicien Vénitien ont tellement été entendues, tant exploitées jusqu'au malentendu, qu'en réaction, devenues de véritables rengaines, elles peuvent agacer, susciter la plus totale indifférence, ou bien dans notre cas envahir de pensées mélancoliques. Et plus encore dans le climat désenchanté et corrompu d'aujourd'hui, où la dégradation de la nature constitue une menace existentielle. En contrepoint, le mot nature signifiant littéralement « naissance », en raison de leur caractère inédit, *Les Quatre Saisons* de l'année de Giovanni Antonio Guido devraient apporter un air frais, un renouveau, un motif d'espérance.

Publiées à Versailles autour de 1726, mais peut-être antérieures à celles de Vivaldi, puisqu'elles pourraient avoir été écrites vers 1716 pour le vernissage de quatre tableaux peints en ovale par Jean-Antoine Watteau : sur le thème des saisons ils ornaient l'hôtel parisien de Pierre Crozat, trésorier de France,

mécène et collectionneur. Quant à Guido, violoniste Génois de premier ordre, il était alors membre de la musique particulière de Philippe d'Orléans, régent de France, avant de passer au service de son fils Louis. Écrites sous la forme française de la *Suite de danses*, à l'instar de Vivaldi, la partition met en musique quatre poèmes anonymes : les *Caractères des saisons*. Des changements saisonniers que Guido s'attache à décrire en ajoutant des notes de vert, de bleu et de rose très pâle. Mais aussi des divinités champêtres comme dans *Les Saisons* de l'abbé Jean Pic représentées à l'Académie royale de musique de 1695 à 1722, dans une chorégraphie de Louis Pécour. Sur des airs de Pascal Collasse et Louis Lully, le ballet comptait quatre « entrées », chiffre sacré associé à la création, à l'équilibre, à l'harmonie. Quatre portes que nous allons franchir pour marcher sur les sentiers de l'idéal. Jusqu'où irons-nous ainsi ? Je ne sais... Les coups d'archets de Guido imitent respectueusement le cours des saisons, mais nous sommes au théâtre, où tout est faux et se perd dans l'atmosphère.

C'est la nature du problème du chorégraphe aux prises avec les limites de son art. Alors que la solution, si nous voulons continuer de contempler la nature quand elle ouvre son cœur au printemps, est de la respecter sans limite et faux-semblants.

Après les hymnes à l'humanité et au vivant que furent *Le Sang des étoiles* (2004), *Noé* (2017), *La Pastorale* (2019), *Sinfonia* (2020) ou encore *L'Oiseau de feu* (2021), l'idéal serait que *Les Saisons* ne deviennent pas fausses à force de vouloir être vraies.

Thierry Malandain

(1) *Conversations with Igor Stravinsky*, Robert Craft, 1959, p.84

(2) *Vivaldi : Amour de la Musique*, Marc Pincherle, 1955, p.55



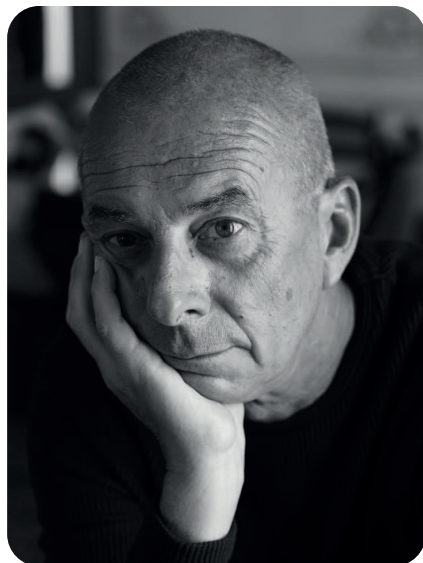
Thierry Malandain

CHORÉGRAPHE

Membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France et auteur de plus de 80 chorégraphies, Thierry Malandain continue de créer un répertoire cohérent, profondément lié au Ballet et où la priorité est donnée au corps dansant, à sa puissance, sa virtuosité, son humanité et à sa sensualité.

Sa recherche du sens et de l'esthétique guide un style intemporal et sobre. Celui-ci peut être grave tout autant qu'impertinent, et il puise sa richesse autant dans les racines que dans une vision renouvelée de la danse académique. Sa troupe est ainsi constituée d'interprètes ayant une formation classique et dont l'expression, au travers des chorégraphies de Thierry Malandain, est actuelle.

« Ma culture est celle du ballet classique et sans complexe, j'y demeure attaché. Car si je reconnais volontiers que ses codes artistiques et sociaux sont d'une autre époque, je pense aussi que cette matière héritée de quatre siècles d'histoire donne au danseur des ressources inestimables. Alors je m'amuse avec elle, devenant classique pour les uns, contemporain pour les autres, en quête simplement d'une danse que j'aime. Une danse qui ne laisserait pas seulement la trace du plaisir, mais qui renouerait avec l'essence du sacré comme une réponse à la difficulté d'être. »



CCN - Malandain Ballet Biarritz

Créé en 1998 à Biarritz à l'initiative du Ministère de la Culture et de la Ville de Biarritz avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, le Malandain Ballet Biarritz est un des dix-neuf Centres Chorégraphiques Nationaux (CCN) existant en France.

Le Malandain Ballet Biarritz a pour particularité d'être constitué de vingt-deux danseurs permanents formés à la technique classique, et dont l'expression au travers des chorégraphies de Thierry Malandain est actuelle. Aujourd'hui, le Malandain Ballet Biarritz fait partie des compagnies les plus vues en Europe avec 100 000 spectateurs par saison et près de cent représentations par an, dont un tiers est donné à l'international.

En tant que Centre Chorégraphique National, le Malandain Ballet Biarritz a également une intense activité en matière de sensibilisation des publics à la danse - avec en moyenne plus de trois cent cinquante interventions par an - et de soutien aux artistes et compagnies grâce au dispositif « Accueil Studio ».

Pour accompagner l'émergence de jeunes chorégraphes de Ballet, un Concours International est organisé par le CCN de Biarritz tous les deux ans, en collaboration avec le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux et le CCN Ballet de l'Opéra national du Rhin. Thierry Malandain et ses équipes portent une attention particulière au soutien aux ballets et aux chorégraphes.

De par son ancrage géographique particulier, le Malandain Ballet Biarritz a été amené à tisser des partenariats féconds avec de nombreux acteurs culturels implantés sur le territoire euro-régional.

C'est ainsi que s'est construit le projet « Ballet T », aujourd'hui piloté par le Pôle Chorégraphique Territorial en lien avec la Communauté Pays basque.

Depuis 2021, le CCN porte le Festival Le Temps d'Aimer la danse, qui se déroule chaque année en septembre. L'édition 2023 a rassemblé 34 000 festivaliers pour 109 rendez-vous sur l'ensemble de la Communauté Pays basque, avec une programmation éclectique et internationale.



Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

Réervations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général et artistique
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



OPERA.SAINT-ETIENNE.FR